

funeste besogne ; enfin, mille petites choses de nature à tenter la cupidité étaient restées dans les tiroirs.

A tous ces indices trompeurs, le vieux Juan de Dios secouait la tête d'un air de doute. Il y avait dans tout cela quelque chose qui confondait sa raison et dépassait son intelligence, qui, du reste, n'avait jamais été de premier ordre, mais son bon sens se révoltait contre la pensée que sa maîtresse avait pu fuir, et d'une manière si extraordinaire. A ses yeux, un crime était évident, mais comment l'expliquer ? l'assassin n'avait pas laissé de trace derrière lui.

Le vieux et respectable serviteur considérait d'un œil désolé cette chambre déserte, les vêtements de sa maîtresse épars sur le carreau, et le berceau foulé qui conservait encore la trace du jeune comte, et dans lequel il dormait, rose et souriant, la veille, sous la garde de sa mère.

Comme frappé d'une idée soudaine, Juan de Dios s'avança sur un balcon élevé à peu de distance du sol. Ses yeux interrogèrent la grève qui s'étendait sous le balcon ; la vague la balayait sans cesse et y roulait avec un bruit confus les galets de la mer : nulle empreinte, nuls vestiges humaines n'y paraissaient. Le vent sifflait, l'Océan grondait comme toujours, et parmi les voix de la nature nulle ne s'élevait pour révéler le coupable.

Seulement, à l'horizon, les voiles blanches d'un navire qui gagnait le large se dessinaient encore sur l'azur lointain de la mer.

Pendant que le vieux serviteur priait en silence et suivait d'un regard rêveur le navire qui fuyait, les assistants prêtaient tous, à l'exception de l'alcade et de l'escribano, une oreille attristée aux lugubres modulations du vent des falaises, qui semble, sur ses hauteurs, le jour comme la nuit, tour à tour pleurer, soupirer et mugir.

L'alcade et le greffier avaient, sans l'avouer, la même conviction que Juan de Dios. Tous deux croyaient à un crime ; mais, dans l'impossibilité de saisir le moindre corps de délit, de mettre la main sur quelque individu capable de payer les frais de la justice (c'est l'objet principal en Espagne), l'escribano et l'alcade se trouvaient satisfaits, l'un de la récompense tant désirée qu'il croyait tenir, l'autre des douze années de fermages qu'il était sûr de gagner.

— Ma foi, messieurs ! dit l'alcade en se tournant vers les témoins, je ne m'explique pas par quelle fantaisie madame la comtesse de Mediana est sortie de chez elle par la fenêtre ; car le verrou de la porte de sortie, fermé en dedans, ne laisse pas de doute à ce sujet. C'est un caprice de femme, et la justice n'a pas besoin de l'expliquer.

— C'est peut-être pour ne pas donner de reçu au seigneur alcade, dit tout bas un des témoins à son voisin.

— Mais à propos, dit Cohecho en s'adressant à Juan de Dios, comment avez-vous pu vous apercevoir de la disparition de la comtesse, puisqu'on ne pouvait pas entrer chez elle ?

— C'est bien simple, reprit le vieillard : à l'heure où la femme de chambre a l'habitude de se présenter chez Madame, elle a appelé, personne n'a répondu ; elle a frappé plus fort, et, ne recevant pas encore de réponse, l'inquiétude l'a saisie ; elle est venue m'avertir. J'ai frappé, j'ai frappé aussi, et n'entendant rien, j'ai couru chercher l'échelle du jardin et j'ai vu, par cette fenêtre ouverte, la chambre telle que vous la voyez vous-même.

Quand le concierge eut fini cette déclaration, Cagatinta dit quelques mots à l'alcade, assez bas pour que personne ne l'entendit ; mais celui-ci se contenta de hausser les épaules d'un air de dédain.

— Qui sait ? répondit l'escribano à ce geste muet.

— Peut-être, répliqua l'alcade ; nous verrons.

Puis après un moment de silence :

— Je persiste, messieurs, dit-il, à croire que, quelque singulier que cela paraisse, madame la comtesse est libre de sortir à sa fantaisie, même par la fenêtre.

L'assistance sourit flatteusement à cette facétie de la justice.

— Mais, seigneur alcade, ce qui prouve qu'il y a eu introduction violente dans cette chambre, s'écria le vieux Juan de Dios, que la plaisanterie de l'alcade Cohecho révoltait, c'est cette vitre brisée dont voici les morceaux par terre.

— Ce vieux Canelo ne veut pas me laisser aller déjeuner, murmura l'alcade, qui avait hâte d'en finir depuis qu'il n'espérait plus de profit de cette mystérieuse affaire ; je suis sûr que mon repas refroidit, et que Nicolosa s'impatiente... Que prouvent ces morceaux de verre ? reprit-il tout haut. Pensez-vous qu'avec la brise de mer qui a soufflé si fort cette nuit, une fenêtre ouverte ne puisse, en se refermant violemment, avoir cassé une vitre ou deux ?

— Pourquoi, répondit Juan de Dios, est-ce précisément celle qui est à côté de l'espagnolette ? On l'aura cassé pour ouvrir la fenêtre.

— Ah ça ! seigneur don Juan de Dios, s'écria l'alcade impatienté et en mordant de dépit sa canne à pomme d'or, emblème de sa dignité, est-ce vous ou moi qui avons ici le droit d'interroger ? Caramba ! Il me semble que vous me faites jouer un plaisant rôle !

— Ici, Cagatinta intervint d'un air modeste :

— Je répondrai, dit-il, à notre ami Canelo que si ce carreau brisé l'avait été dans le but qu'il indique, il n'aurait pu l'être que du dehors ; les morceaux seraient par conséquent tombés en dedans, et cependant les voici sur le balcon. C'est donc le vent qui aura fait cette besogne, comme a raison de le croire monseigneur l'alcade, à moins, ajouta-t-il avec un sourire faux, que ce ne soit une malle qu'on aura fait passer sans précaution par la fenêtre ; car la comtesse doit prolonger sa promenade, à en juger par le nombre d'effets qu'elle a emportés, ainsi que l'attestent ces tiroirs vides.

Le vieux concierge avait baissé la tête devant la preuve qui renversait son assertion, et il n'entendit pas cette dernière remarque de Cagatinta. Quant à celui-ci, il se demandait intérieurement s'il ne